

Vorwort vom Bundeskanzler Walter Thurnherr

Aufsicht

Wer keine Fehler macht, macht vermutlich auch sonst nicht viel.

Das ist weder ein Freipass für die Beaufsichtigten, die Sorgfalt aussen vor zu lassen noch eine Aufforderung an die Aufsicht, alles so zu kontrollieren und schliesslich zu blockieren, dass es keine Fehler gibt.

Aufsicht wirkt präventiv. Wer kontrolliert werden könnte, arbeitet anders. Aufsicht macht Fehlleistungen und Risiken sichtbar. Sie ermöglicht, Prozesse, Arbeitsweisen und Resultate zu hinterfragen und zu verbessern.

Aufsicht darf nicht zum Selbstzweck erfolgen. Sie muss Mass halten – bei dem was und wie sie es kontrolliert. Aufsicht muss (an-)erkennen, dass man im Nachhinein meistens klüger ist.

Rollen und Zuständigkeiten zu vermischen, ist auch bei der Aufsicht keine gute Idee. Der Schiedsrichter muss Schiedsrichter bleiben. Auch, den gleichen Sachverhalt mehrfach zu beaufsichtigen, sollte in der Regel vermieden werden.

Der gesunde Menschenverstand ist und bleibt wichtig – bei den Beaufsichtigten und bei der Aufsicht. Nur wenn beide – Beaufsichtigte und Aufsicht – im Sinne der Sache denken, miteinander im Dialog stehen und letztendlich entsprechend handeln, entsteht ein Mehrwert.

Im diesjährigen Jahrbuch haben sich Praktiker und Wissenschaftler mit finanziellen, rechtlichen, staatlichen und marktorientierten Aspekten der Aufsicht befasst.

Eine spannende Lektüre!

Für die Redaktion
Bundeskanzler Walter Thurnherr

Editorial by the Federal Chancellor Walter Thurnherr

Supervision

Someone who makes no mistakes probably does not do much of anything else.

This statement, however, does not provide a free pass to the supervised to disregard due diligence, nor is it a request for supervision to control and finally block everything in order to avoid any mistakes.

Supervision is supposed to offer a preventative effect. He or she who may possibly be controlled works differently. Supervision is able to visualize blunders and risks. It facilitates analysis and improvements of processes, methods of operation, and results.

Supervision should not be practiced as an end in itself. It needs to be moderate in regards to what and how controls are carried out. Supervision needs to realize and also acknowledge that one is smarter in hindsight.

Mixing of roles and responsibilities is also not a good idea when it comes to supervision. A referee needs to remain referee. Furthermore, supervising the same circumstance several times should normally be avoided.

Common sense is and remains important in this context – for the supervision as well as the supervised. Only when both – supervision and supervised – keep the general goals in mind, communicate together and finally act in accordance, added value may be created.

In this yearbook, practitioners and scientists discuss financial, lawful, public and market oriented aspects of supervision.

An interesting read!

On behalf of the editors

Mr. Walter Thurnherr, Federal Chancellor

Préambule du Chancelier fédéral Walter Thurnherr

Surveillance

Celui qui ne fait pas d'erreur, ne fait sans doute pas grand chose non plus.

Ce n'est pas non plus une carte blanche qui permettrait aux personnes surveillées de laisser le soin à l'extérieur, ni une demande à la surveillance pour tout contrôler et au final pour tout bloquer, pour qu'aucune erreur ne soit faite.

La surveillance a un rôle préventif. Celui qui pourrait être contrôlé, travaille différemment. La surveillance permet de mettre en évidence les erreurs et les risques. Elle permet de remettre en question et d'améliorer les processus, les modes de travail et le résultat.

La surveillance ne doit pas constituer un but en soi. Elle doit être modérée – dans ce qu'elle contrôle et dans la manière dont elle le fait. La surveillance doit identifier (reconnaître) de sorte à ce que l'on soit plus averti après.

Mélanger les rôles et les compétences n'est pas non plus une bonne idée dans la surveillance. Le juge arbitre doit rester un juge arbitre. Il faut également éviter de surveiller plusieurs fois les mêmes éléments.

Le bon sens humain est et reste important – chez les personnes surveillées et chez le surveillant. Ce n'est que lorsque les deux parties – personnes surveillées et surveillance – pensent à l'intérêt profond, dialoguent ensemble et agissent finalement en conséquence qu'une valeur ajoutée est apportée.

Dans l'annuaire de cette année, praticiens et scientifiques se sont penchés sur les aspects financiers, juridiques, étatiques et orientés sur le marché de la surveillance.

Une lecture captivante !

Pour la rédaction
Chancelier fédéral Water Thurnherr